

# NAÏDJA

Oriental-Fox.

Paroles de Ch. L. POTHIER.

Musique de PAULA CHABRAN.



Au café chantant de Tan-ger, — Devant un pu-blic d'étran-gers, —



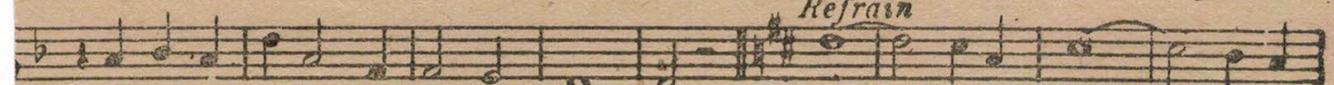
— U-ne dan-seu-se, Lé-gère et char-meu-se, Troublait cha-cun par sa beau-



-té vo-lup-tu-euse. — Un jeune of-fi-cier de spa-his, —



Re-gardait la fille, é-blou-i... — Lorsque mi-nuit sonna, Fur-tif il la guetta



*Refrain*

⊙ Et prenant sa main lui dit tout bas : — O! — Na-ïd-ja! — Je suis



grisé d'amour dé-ja! — Et, — dans tes bras, — J'oublierais mon désert de



⊙ flam-me Le — Sa-ha-ra — Jusqu'à ce jour a-vait mon âme, Mais pour tes yeux



si doux, Re-ni-ant tout, Je veux suivre tes pas, O! Na-ïd-ja! —

II

III

En rivant ses yeux dans les siens,  
Soudain Naïdja lui dit : Viens!  
Alors, fébrile,  
Par la nuit tranquille,  
Il la suivit dans sa maison loin de la ville.  
Il resta des nuits et des jours  
Laisant le devoir pour l'amour,  
Se laissant asservir,  
Douce-ment engourdir,  
Dans l'é-nivrement de son désir.

La brune danseuse, une nuit  
Douce-ment s'approche de lui  
Puis le questionne...  
Mais l'amant frissonne...  
Il comprend tout... Sa maîtresse était une espionne  
L'officier, soudain dégrisé  
Du plus venimeux des baisers,  
S'écria, palpitant:  
Je t'adorais, pourtant...  
Mais prends garde à toi!... va-t'en... va-t'en...

REFRAIN

REFRAIN

O! Naïdja!  
Murmurait-il, perdu déjà,  
Rien, ici-bas,  
Ne vaut ton cher baiser de flamme!  
Quand tu voudras,  
Je damnerai pour toi mon âme!  
Car tu m'as enchaîné,  
Emprisonné,  
Du collier de tes bras,  
O! Naïdja!

O! Naïdja!  
Je vais partir là-bas... là-bas...  
Au Sahara,  
Mon grand désert brûlant de flamme!  
Loin de tes bras,  
Je l'oublierai, ton cœur infâme!  
Plutôt mourir un jour,  
De mon amour,  
Que devenir Judas,  
O! Naïdja!